

Crédit de \$2,000 pour réparations aux ponts et viaducs

DÉPARTEMENT EN LOI.

26 juin 1908.

Au Président et aux Membres de la Commission des Finances.

Messieurs,

Votre Commission, dans sa séance du 22 juin courant, ayant pris connaissance d'un rapport de la Commission de la Voirie, demandant une appropriation de \$2,000 pour réparations aux ponts et viaducs, basée sur une demande urgente de l'Inspecteur de la Cité en rapport avec le pont de la rue Ste-Catherine, laquelle a été appuyée par le Président de la Commission de la Voirie, il fut résolu de concourir dans ledit rapport, mais au montant de \$500 seulement pour réparer le pont de la rue Ste-Catherine, sans préjudice aux droits de la Cité de réclamer le paiement desdits travaux de la Compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien et de la Compagnie des chars urbains.

Il fut aussi résolu, à la même séance de votre Commission, de demander au Département en Loi si la Compagnie des chars urbains pouvait être tenue responsable de faire circuler sur le pont de la rue Ste-Catherine des chars pesants, d'un modèle non approuvé par le Conseil, qui ont causé l'usure dudit pont.

En réponse aux instructions contenues dans ces deux résolutions, nous avons l'honneur de faire rapport comme suit:

Au sujet du crédit de \$500 voté par votre Commission pour faire certaines réparations au pont de la rue Ste-Catherine, nous sommes d'avis qu'il incombe à la Cité de faire telle dépense, parce qu'elle a charge de la voirie et qu'elle peut être recherchée en dommages-intérêts par qui de droit en cas d'accidents.

Quant à la question d'exercer une garantie, soit contre la Compagnie du Pacifique Canadien, soit contre la Compagnie des chars urbains, nous n'avons pas de texte de contrat formel à cet effet. Cependant, la Cité peut avoir un recours en répétition d'une partie ou de la totalité des dépenses à encourir contre l'une ou l'autre desdites compagnies.

C'est pourquoi nous recommandons la préparation d'un rapport détaillé par un ou des ingénieurs du service de la Voirie, nous donnant exactement les causes de détérioration dudit pont et jusqu'à quel point la Compagnie des chars urbains y aurait contribué en faisant circuler des chars d'un modèle qui n'a jamais été approuvé par le Conseil, suivant que l'exige la clause 3 du règlement No 210, c'est-à-dire que nous voulons avoir un état de faits afin de pouvoir aviser ultérieurement sur la question de responsabilité, s'il y a lieu.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos humbles et obéissants serveurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et Avocat en chef de la Cité,

(Pour les Avocats de la Cité).

Appropriation of \$2,000 to repair Bridges and Tunnels.

LAW DEPARTEMENT.

Montreal, June 26th, 1908.

To the Chairman and Members of the Finance Committee.

Gentlemen,

Your Committee, at its meeting of the 22nd instant, having considered a report from the Road Committee, asking an appropriation of \$2,000 for repairs to bridges and tunnels, based upon an urgent request from the City surveyor in connection with the Ste-Catherine street bridge, which was supported by the chairman of the Road Committee, it was resolved to concur in said report, but to the amount of \$500 only for repairs to the Ste-Catherine street bridge, without prejudice to the rights of the City to recover the cost of said works from the Canadian Pacific Railway, and the Street Railway companies.

It was also resolved, at the same meeting of your Committee, to ask the Law Department whether the Street Railway Co., could be held liable for having run heavy street cars of a pattern that has not been approved by Council, which caused the wearing out of said bridge.

Replying to instructions contained in the two above mentioned resolutions, we beg to report as follows:

As regards the appropriation of \$500 voted by your Committee for certain repairs to the Ste-Catherine street bridge, we are of opinion that it is incumbent upon the City to make said expense, as it is responsible for the care of roads, and that it might be open to damages in case of accident.

As to the matter of guarantee, either against the Canadian Pacific or the Street Railway, we have no formal text of contract to that effect. The City might, however, have a recourse in repetition for a part or of the totality of expenses to be incurred, against one or the other of said companies.

Therefore, we recommend that a detailed report be prepared by one or several engineers of the Road department, giving us exactly the causes of deterioration of said bridge and to what extent the Street Railway has contributed to the wearing out of said bridge by the running of its cars of a pattern which has never been approved by Council, according to the provisions of clause 3 of by-law No 210.

That is to say, we desire a statement of facts so as to be able to advise later on as to the question of responsibility, if necessary.

We have the honor to be, gentlemen, your humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Counsel and chief City attorney,

(For the City attorneys.)

Extending tracks of the M. S. Ry. Coy., in Mount-Royal Ward, and the Montreal Park & Island Railway Coy.

LAW DEPARTEMENT.

Montreal, June 29th 1908.

To His Worship the Mayor and to the Aldermen of the City of Montreal.

Gentlemen,

At a special meeting of Council, held the 22nd of June instant, on motion of Ald. Prud'homme, seconded by Ald. McKenna, it was resolved to put to the Law Department, the three following questions:

First question

In virtue of by-law No 210, has the City the right to compel the Montreal Street Ry, to extend its line in Mount-

Extension de la ligne de la "M. S. Ry. Coy." dans le quartier Mont-Royal, et "The Montreal Park & Island Railway Coy."

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, 29 juin 1908.

A Son Honneur le Maire et aux Echevins de la Cité de Montréal.

Messieurs,

A une assemblée spéciale du Conseil, tenue le 22 juin courant, sur motion de M. l'échevin Prud'homme, secondé par M. l'échevin McKenna, il fut résolu de poser au Département en Loi, les trois questions suivantes:

Première question

En vertu du règlement No 210, la Ville a-t-elle le droit de forcer la "Montreal Street Ry Coy" de prolonger sa